



LE DIRE DE L'ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE LES ESSENTIELS

Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure (DRAC Haute-Normandie)
Connaissance n°11 – 30 avril 2012 mäj 12 avril 2015 – France POULAIN – Jean-Louis BRETON

Historique du château de Gaillon Gaillon I : la construction du château

Le Château de Gaillon peut être appréhendé par les spécialistes comme le premier château de style Renaissance construit en France. Le fait que seuls quelques images et éléments sculptés subsistent à nos jours (ainsi qu'une grande partie du volume du château) a participé de la construction d'un mythe autour de cette période fastueuse.

Entre 1200 et 1454, les premiers édifices furent réalisés

fin du 13^{ème} Sur une hauteur qui domine la Seine, Gaillon fut d'abord une position stratégique entre la France et la Normandie Anglaise. Avec la trêve de 1194, elle fut dévolue à la couronne de France.

1263 Saint Louis fit don de Gaillon aux archevêques de Rouen en échange de viviers et des moulins de Rouen.

1269 Avant son départ pour les croisades, l'archevêque Eudes Rigaud releva les ruines.

vers 1415 Avec la reprise des hostilités, une nouvelle fortification du château et un nouvel armement furent entreprises.

1423 Après le siège des Anglais, la démolition fut ordonnée et entreprise. S'élevant contre cette mesure l'archevêque obtint gain de cause et réussit à sauver la partie résidentielle (supposée être l'aile Est sur le Val). Les constructions édifiées pendant cette période furent : butée du port (entrée), caves ou prisons en sous-sol (pavillon d'entrée), sous-bassement des murailles (bâtiment des cuisines), caves et souterrains (Grant maison), soubassement du pavillon (pavillon Delorme).

De 1453 à 1463, c'est le Cardinal d'Estouteville qui marque le site de son empreinte

1453 Dès le début de son épiscopat, le cardinal Guillaume d'Estouteville entreprit de très importants travaux de réparation destinés à protéger les ruines.

1458 Renonçant à habiter l'aile sur le Val, que l'agrément de la situation dominante et l'exposition désigne pourtant pour la fonction résidentielle, il construit l'Ostel Neuf dans l'aile Ouest. Il est aussi à l'origine du Pavillon d'entrée Sud.

1463 Le manoir de Gaillon pouvait être considéré comme achevé.

De 1463 à 1510, c'est au tour du Cardinal d'Amboise d'opérer

1494 George d'Amboise Archevêque prend la tête du château
Les travaux très importants qu'il entreprit se répartissent en deux périodes (1) et (2).

(1) 1502 à 1506 Maître d'œuvre de la Loire : Guillaume Senault et Colin Biart

1502 Construction de la Grant Maison

1504 Accélération du chantier avec l'amorce des bâtiments Nord-Ouest et « portail jardin », chapelle basse, début de la Grant Vis à la suite de la galerie des Cerfs, amorce du jardin haut et poursuite des travaux de Lydieu.

1505 Poursuite des travaux.

(2) 1506 à 1510 Pierre Delorme et Pierre Fain sont les nouveaux maîtres d'œuvre rouennais

1506 Construction du pavillon donnant accès au Nord

1507 Surélévation et réparation de l'hôtel d'Estouteville par P. Delorme
Début des travaux de la chapelle haute et de la galerie Est par P. Fain

1508 Début des travaux de décors intérieurs

1509 Pavillon d'entrée par P. Fain

A l'automne, tous les bâtiments sont couverts

1510 Le 25 mai, mort de Georges 1^{er} d'Amboise

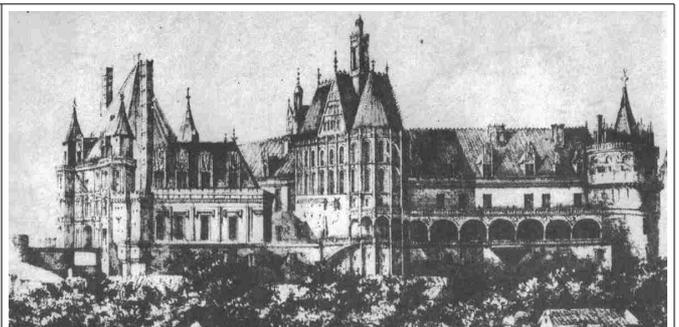
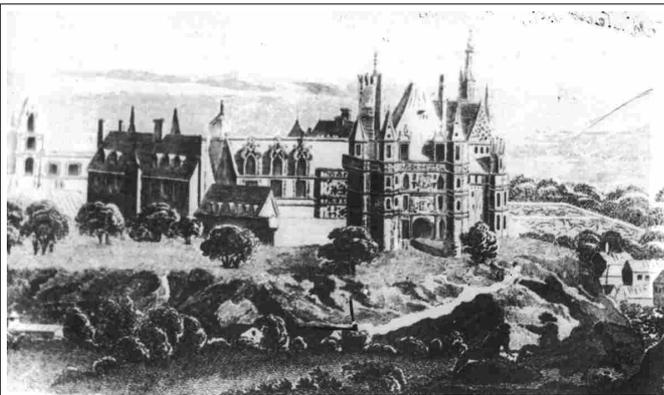
Du 16^{ème} au 17^{ème} siècle, la période de l'archevêque Colbert,

1513 à 1550 Georges II d'Amboise réalise le jardin haut et la galerie Sud

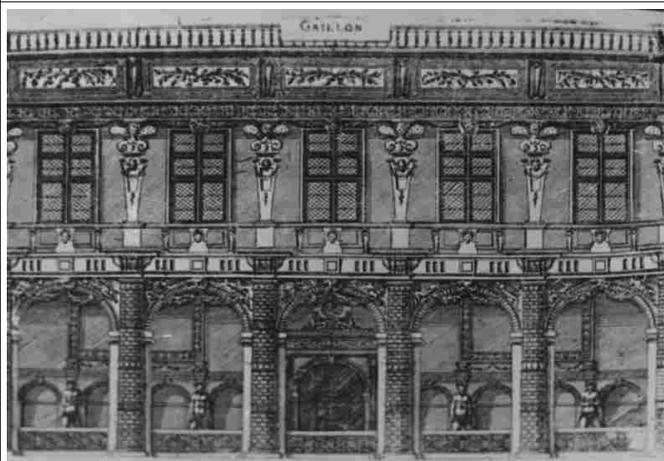
- 1550 à 1590 Charles 1^{er} de Bourbon réalise la maison blanche, achève Lydieu (Rocher de l'Hermitage), ainsi que la galerie du jardin haut, le jardin bas, la galerie Est de la cour de l'orangerie et le clocher de la chapelle.
- 1590 à 1691 Charles II de Bourbon, Charles III de Bourbon et le Cardinal de Joyeuse se succèdent à la tête du château
- 1609 Incendie.
Francois de Harlay, Francois Rouxel de Medavy.
- 1691 à 1707 Jacques Nicolas Colbert, second fils du Ministre Colbert s'occupe du château.
Jules Hardoin Mansard modifie les bâtiments 16^{ème} du jardin haut et les étend vers l'Ouest en orangerie.
La galerie de Charles de Bourbon est remplacée par une galerie a deux niveaux et les jardins hauts sont recomposés par A. Lenotre

Au 18^{ème} siècle, le début d'une longue période de pillage et de destruction banales commence

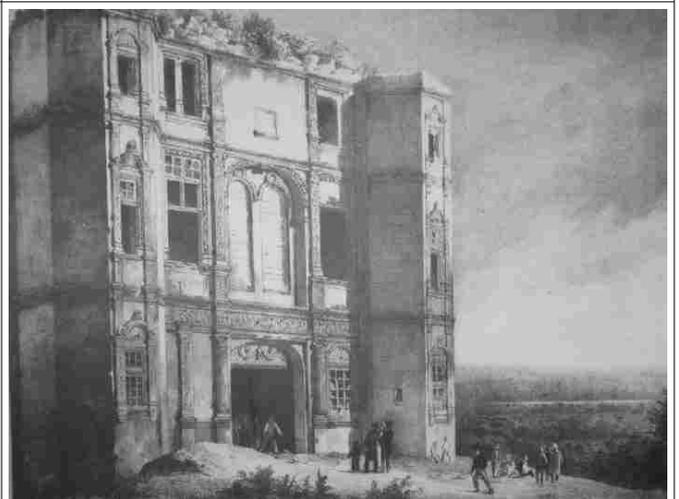
- 1738 Jonction des jardins hauts et bas
- 1757 Restauration des voûtes de la galerie sur le Val
- 1787 **Bien national vendu au citoyen Darcy « qui en 12 ans parvient à réduire cet immense palais à l'état de ruine »**
- 1789 Une grande partie des bâtiments est démolie et sert de carrière de pierre durant la révolution
- 1799 Visite d'Alexandre Lenoir



Le château avait pris au cours des années un faste absolument incroyable et chaque « occupant » successif avait ajouté aux apports de ses prédécesseurs.



Le faste des décors de ce premier château de la Renaissance est aujourd'hui encore difficile à imaginer tant les témoignages de gravure ou les éléments lapidaires qui demeurent sont d'une rare qualité.



Au 18^{ème} siècle, le château a beaucoup perdu de sa superbe puisque le pavillon d'entrée est « décapité » et surtout parce que de nombreuses sculptures ont déjà été soit détruites pour être utilisées comme pierre de construction, soit emportées vers d'autres lieux.

Gaillon II : la prison

Durant le 19^{ème} siècle, deux séries d'évènements se produisent en parallèle au château avec dans un premier temps, le démantèlement des éléments lapidaires et leur transport vers Paris et dans un second temps, l'implantation d'une maison carcérale dans les bâtiments reconstruits. Cette période est donc analysée par les passionnés de la Renaissance comme un désastre, mais depuis quelques années, la période carcérale trouve également ses lettres de noblesse car c'est aussi un morceau

d'histoire qui s'y est déroulé.

- 1801 Achat des galeries Sud et Sud Est qui sont emportées du château en août 1802
Construction de « l'arc de Gaillon »
- 1806 Fermeture du musée des Monuments Français.
- 1808 Décret du 16 juin 1808. Création de 7 Maisons centrales de détention. Le lieu où sera implanté celle pour Somme, Seine-Inférieure, Eure, Calvados, Orne, Eure et Loir n'est pas précisé.
- 1811 Le préfet de l'Eure propose le Château de Gaillon.
- 3 janvier 1812 : décret impérial portant création d'une maison centrale de détention pour les départements de l'Eure, de la Somme, de la Seine Inférieur, de l'Orne et d'Eure et Loir, indiquant que les bâtiments de l'ancien château, permettront de recevoir 500 condamnés des deux sexes (cours d'assises et voie de police correctionnelle) pour les peines de plus d'un an.**
- 1812 à 1827 Construction des bâtiments pénitentiaires Dubut, puis Goust.
- 4 novembre 1816 : ouverture. Les travaux dureront 8 ans de plus et des travaux d'amélioration auront lieu jusqu'en 1895.
- 1816 déjà 250 prisonniers travaillent puisque de nombreux ateliers sont installés (chaussons, brosses, tapis en matières végétales, boutons de nacre, bonneterie, instruments d'optique, petits meubles, couronnes mortuaires, accordéons...).
- 1820 Chantier d'extension aux Jardins Hauts afin d'accueillir les jeunes délinquants sauf les mineurs les plus difficiles qui demeurent à la Maison centrale dans un quartier d'amendement (jusqu'en 1901).
- 1838 Aménagement de l'école des Beaux Arts par Duban et recomposition autour de l'arc de Lenoir.
- 1839 Les dernières femmes présentes à Gaillon partent.
- 1843 Chantier d'extension aux Douaires qui devient colonie agricole en 1847.
- 1862 Classement parmi les Monuments Historiques.**
- 1864 Chantier d'extension aux Douaires. Fin de l'accueil des enfants aux Jardins Hauts de Gaillon
- 1873 Chantier d'extension aux Jardins Hauts
- 1874 Pour la première fois en France, une autre catégorie de prisonniers est isolée, celle des aliénés et des épileptiques.
- 1889 Une maquette du Château est présentée à l'exposition universelle de Paris (puis ira jusqu'à Saint Petersburg)
- 1895 1540 prisonniers. Au total : Plus de 45 000 prisonniers sont passés par Gaillon
- 1901 Fermeture de la prison de Gaillon.**



La galerie du val devient le réfectoire des prisonniers dont le nombre attendra plus de 4000 résidents.

Un important travail est aujourd'hui en cours pour mieux connaître et préserver les éléments restants de cette période qui a profondément marquée le château mais également les habitants de la commune.



La galerie avant sa réouverture sur le Val.



Les inscriptions (soit réalisées par les gardiens pour prévenir les prisonniers, soit par les prisonniers eux-mêmes) sont assez présentes dans les parties non encore ouvertes au public (problème d'effondrement des planchers et présence de peintures au plomb).



Gaillon III : les guerres modernes

Durant le 20^{ème} siècle, la dégradation du site se poursuit jusqu'à son rachat en 1975 par l'État

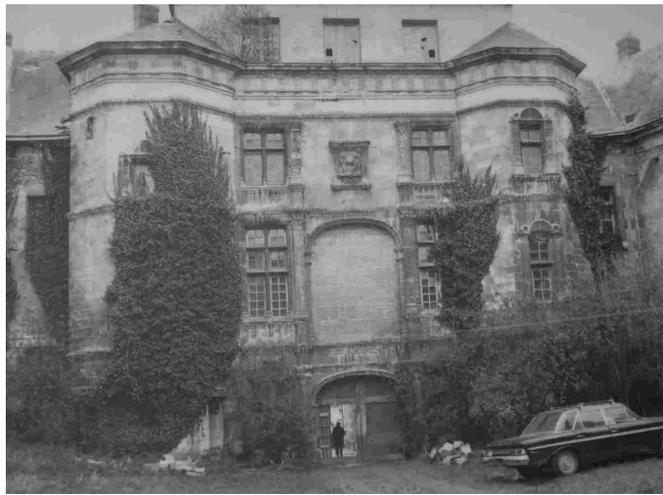
- 1902** Installation d'une caserne à Gaillon afin de préserver l'économie locale mise à mal par le départ de la prison, et aussi parce que les locaux sont facilement transformables en caserne (réfectoire, cuisine, cours, dortoirs et cachots). Les régiments du 28^{ème} d'infanterie et du 74^{ème} vont se succéder. Les soldats sont surtout originaires de Normandie et de la région parisienne.
- 1908** Ouverture d'une colonie correctionnelle dans les Jardins Hauts. Les jeunes « durs » y sont envoyés.
- 1908** L'asile pour condamnés aliénés ferme ses portes car les délits commis par des aliénés commencent à ne plus être considérés comme des crimes. La folie est assimilée à une maladie.
- 1914-1918** : Casernement d'une batterie du 103^e régiment d'artillerie lourde dans le Pavillon Colbert, affectation de deux sections d'exclus, déplacement du pénitencier militaire de Saint Omer dans les locaux de la colonie correctionnelle et installation d'un Centre d'Instruction des Sous Lieutenants Auxiliaires (CISLA) de l'infanterie par l'armée belge.
- 1920** Le château n'a plus d'affectation.
- 1921** La colonie correctionnelle ferme ses portes.
- 1925** Fermeture des Douaires car les colonies pour mineurs sont fortement critiquées. Vente du Château.
- 1926** Vente des Douaires.
- Février 1939** : Le château est réquisitionné pour accueillir 410 réfugiés espagnols.
- Septembre 1939** : Les réfugiés espagnols dispersés dans l'Eure sont regroupés à Gaillon puis envoyés avant Noël aux Douaires pour laisser la place au service de santé du 34^e régiment d'artillerie
- Début juin 1940** : Installation du dépôt d'artillerie n° 23 au château pour défendre le pont sur la Seine.
- Dès le 11 juin 1940** : Les Allemands occupent le château. Ils le transforment en stalag pour des prisonniers français et des soldats d'Afrique du Nord.
- Début août 1941** : Les Allemands le mettent à disposition du Gouvernement de Vichy.
- Septembre 1941 – février 1943** : Le camp d'internement administratif est créé. On y enferme des « politiques » et des « marchés noirs ». Au total, ce sont environ 417 hommes et 177 femmes qui sont enfermés. Le camp est gardé par des gendarmes. Plusieurs transferts vers le camp de Royallieu auront lieu. Pierre Semard et Roger Ginsburger dit Pierre Villon y séjourneront.
- Février 1943-fin août 1944** : réoccupation du Château par les Allemands, à leur demande.
- Octobre 44 – Décembre 1945** : 1400 personnes sont enfermées à Gaillon en attendant leur jugement. Ce sont principalement : des collaborateurs, des « profiteurs », des travailleurs volontaires en Allemagne, des délateurs, des miliciens, des engagés dans l'armée allemande. La garde change souvent : F.F.I., police militaire, gardes civils.
- 1945** Le château est acheté par Monsieur Akoum qui fait démolir un grand bâtiment et fait paraître une petite annonce « à vendre, boiseries, sculptures... »
- 1952** Une dizaine de ménages de squatteurs s'installe au château dans le Pavillon Colbert.
- 1953** Une société loue une partie du bâtiment pour fabriquer des sacs
- 1959** Règlement des litiges entre le propriétaire et l'Etat au sujet de la réquisition du château
- 1975** **Acquisition par l'État (Ministère de la Culture)**



Les photographies du rachat par l'État ne sont pas excellentes (en terme de qualité) mais le château était dans un état pitoyable.



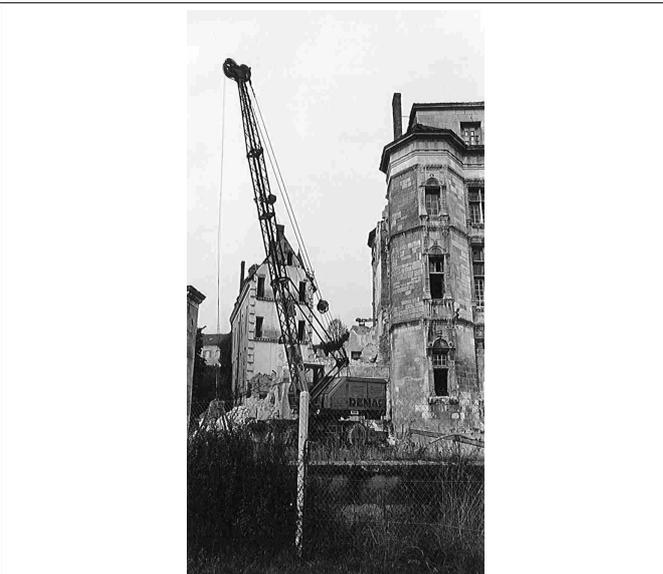
Des travaux d'urgence ont dû être entrepris.



Et assez rapidement, les équipes d'experts se sont succédés sur le site pour déterminer dans quelle direction il fallait orienter les travaux.

Gaillon IV : les travaux effectués par l'Etat

Depuis 1975, c'est environ 350.000 euros qui ont été consacrés chaque année à la réhabilitation du château (soit plus de 12 millions depuis son acquisition). Les premiers travaux ont visé dans un même temps à sécuriser et sauvegarder ce qui était encore sur place et à remettre en valeur des éléments sculptés revenus de Paris (cette fiche est plus importante que les autres car les données sont plus nombreuses).



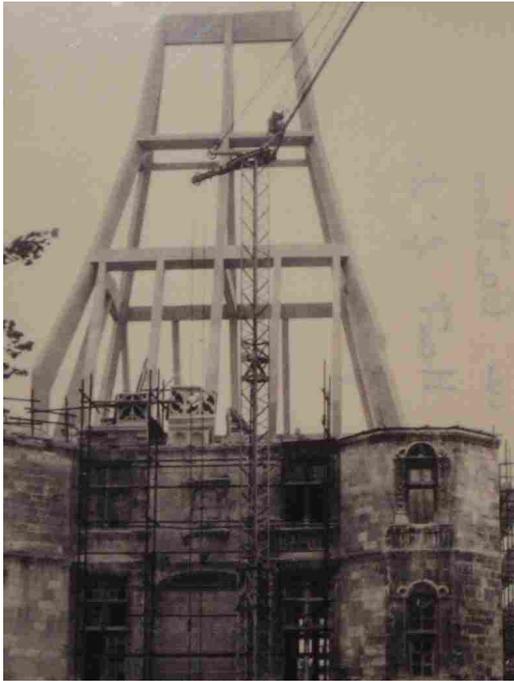
La période des gros travaux commence tout d'abord par une analyse des éléments bâtis qui ne sont pas



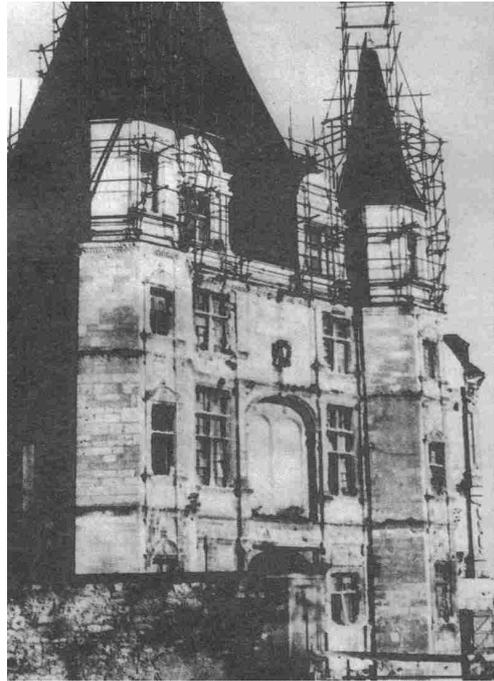
« cohérents » avec l'époque choisie pour la restitution du château.

1975, la période de M. Duval, ACMH

- 1975** Fouilles et découverte de deux vieilles tours et d'un escalier datant du 11^{ème} siècle et traces de l'ancienne chapelle et des fondations du pont-levis, réfection des charpentes, travaux de menuiserie, restauration du pavillon d'entrée et dégagement des douves Sud-Est, **remontage des galeries Sud-Est, galerie des Cerfs (rez-de-chaussée) et porte de Gênes et restauration de la galerie sur le Val et nettoyage de la chapelle et du déambulatoire (George Duval)**
- 1977 Récupération des éléments lapidaires de l'école des Beaux Arts de Paris**
- septembre 1979** Plan de référence de Gaillon, dossier de proposition
- 1980** Nettoyage et remise en place des éléments ramenés de l'école des Beaux Arts de Paris et du musée de Cluny (le portique retrouve son cadre d'origine, la façade du château reprend ses formes primitives, le pavillon d'accueil retrouve des éléments).
- avril 1983** Calcul des surfaces et estimation de l'ensemble des travaux de restauration et d'aménagement (par George Duval) (surface totale estimée à plus de 72000m²)
- 1985 Fin de la restauration du pavillon d'entrée**



La construction de la nouvelle charpente en béton armé par M. Duval pour le pavillon d'entrée.



- 1986** Réhabilitation et transformation du prieuré adjacent au château et appartenant à la mairie de Gaillon (architecte: L. de Segonzac)

mars 1988 Réalisation d'une étude préalable sur l'ensemble des bâtiments de l'orangerie (vestiges de l'aile Nord)



Les premiers éléments à être réintégrés sont ceux qui constituent la porte de Gênes.



1988, la période M. Mouton, ACMH

- 1989** Mise hors d'eau d'urgence (réalisée à l'aide d'une couverture en feutre bitumé et avec réfection ponctuelle

du solivage et totale du voligeage) des bâtiments les moins épargnés

Décapage de l'esplanade du château, relevés et plans topographiques, étude archéologique préalable à l'aménagement du parvis (jusqu'en 1993)

Organisation d'un dépôt lapidaire pour assurer le rangement et la mise à l'abri des fragments épars

de 1989 à 1993 Le château de Gaillon fait l'objet d'une inscription au contrat de plan État/Région

novembre 1989 Réalisation d'un projet d'aménagement des abords du château de Gaillon

1990 Restauration du pavillon Colbert (toitures, restitution du bâtiment, remontage des maçonneries)

Acquisition par la ville du pavillon du jardin haut

mars 1990 Projet de réutilisation du château

juillet 1990 Etat sanitaire, étude préalable

1991 Problèmes de sécurité sur le site : maçonnerie de l'arrière voussure d'une fenêtre, rez-de-chaussée du pavillon d'entrée, corniche de la Grant Maison à l'angle Nord-Est, garde-corps de la galerie sur le val, corniche de l'aile Ouest donnant sur la cour d'honneur

Travaux concernant le mur de contre-escarpe

1992 Etude préalable sur le bâtiment des cuisines

Demande d'intervention archéologique au château de Gaillon (pour l'année 1993) (recherche de fondations de la fontaine monumentale du château, rapport sur le sondage préliminaire réalisé dans la cour d'honneur du château)

1993, la période M. Decaris, ACMH

2 juillet 1993 Travaux d'entretien : pose d'un contreplaqué CTVB en plafond dans le porche d'accès à la cour du pavillon Colbert pour éviter les chutes de gravois, remise en état de toutes les palissades de la cour intérieure avec fixation des bacculats en place, reprise des ossatures en tubes et colliers et scellement, rejointoiement au mortier de chaux, compris refichage profond sur dallage en pierre de taille devant l'escalier d'accès aux visites du pavillon d'entrée, dépose, repose d'un bastaing de 4 mètres sur la passerelle, consolidation d'une porte du dépôt lapidaire par contreplaqué CTBX et chevrons, compris reprise des fixations, mise en place d'une palissade pour interdire l'accès des douves, en alignement du mur extérieur, sur le bâtiment de la Grant Maison étaie d'une plate-bande en pierre de taille, injection de chaux et rejointoiement

août 1993 Réalisation de « pavillon Colbert », axes de réalisation, par Luc Jolivel

septembre 1993 Abords du château de Gaillon : destruction de l'usine Casel et réalisation d'un parking paysagé

décembre 1993 Etudes préalable à la restauration des couvertures des bâtiments de la cour d'honneur

de 1994 à 1998 Le château de Gaillon fait l'objet d'une inscription au contrat de plan État/Région

Eboulement d'un mur de soutènement des terres situées le long d'une sente d'accès à la terrasse

31 mai 1994 Réception des travaux de restauration et reconstruction du pavillon Colbert et rétablissement de sa toiture

1995 Construction d'un mur de soutènement sur la ruelle de la reine Margot

Réalisation d'un avis sur la stabilité et la solidité des structures des bâtiments du château → conclusion: le Pavillon d'entrée, la chapelle et la galerie sur le val sont accessibles au public (problèmes d'accès car le vestibule est interdit ainsi que le reste du bâtiment de la Grant Maison) tous les autres bâtiments sont interdits au public, ainsi qu'une distance de 5 mètres depuis la façade des bâtiments

1996 Restauration des parements et sculptures du pavillon d'entrée, réalisation d'une étude archéologique et documentaire sur les jardins.

2 octobre 1996 Restauration des toitures des bâtiments de la cour d'honneur (aile d'Estouteville, aile Nord, aile Grant Maison)

1997 Restauration de la cour d'honneur (travaux effectués)

Projet de création de jardins familiaux dans les jardins bas du château réalisé par la mairie de Gaillon

février 1997 Procès-verbal de la commission de sécurité d'arrondissement des Andelys émettant un avis favorable à l'exploitation pour le Pavillon d'entrée, la chapelle et la galerie sur le Val

mai 1997 Etude préliminaire sur les « jardins bas » inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1996

1998 Etude préalable pour l'aménagement des abords immédiats du château et l'aménagement sommaire d'une partie de la Grant Maison

Eboulement de la sente du château et problèmes d'entretien de l'esplanade et du mur de soutènement de la ruelle de la reine Margot

Réfection du mur d'enceinte des jardins bas, rue des Andelys (72m à restaurer, 65m à reconstruire intégralement, y compris fondations; 35m à démonter et à reconstruire)

Interventions ponctuelles (mise en état de sauvegarde des ruines du Pavillon Delorme)

Restauration des parements sculptés du pavillon d'entrée

décembre 1998 Attention à l'état de conservation médiocre du mur de soutènement de la terrasse du prieuré

2000 Travaux d'entretien et de mise en sécurité du mur de soutènement entre la cour Colbert et l'école de

- musique, aménagement des abords, problème avec le mur de soutènement de la cour Austerlitz, effondrement du mur d'enceinte des jardins du château situés rue de Sainte Barbe
- 2001** Devis d'étude préalable à la restauration des accès du pavillon d'entrée, fermeture du château au public
Engagement rapide de travaux d'étanchéification de l'esplanade pour limiter les infiltrations
- avril 2001** Demande de réalisation d'études géotechniques concernant l'instabilité du terrain sous le château
- 2002** Inventaire et étude du dépôt lapidaire, restauration des travées de façades étayées sur le pavillon Colbert, restauration du mur de terrasse appartenant à la ville, projet de mise en lumière du château, réalisation de l'étude préalable à la restauration de la façade Sud du Pavillon d'entrée et poursuite de la restauration des toitures des bâtiments de la cour d'honneur (dernière tranche)
- juillet 2002** Effondrement d'un mur d'enceinte du château
- 2003** Travaux d'entretien du mur d'enceinte du château, le long de la route d'Aubevoye, **fin de la restauration des couvertures de la cour d'honneur (engagée depuis novembre 1996)**, restauration des baies étayées (Bruno Decaris d'après les études de M. Mouton), nettoyage et nivellement du sol de la cour devant le pavillon Colbert pour y réaliser un grand tapis vert, consolidation de trois baies du Pavillon Colbert
- 2004** Etude préalable à la restauration des accès au pavillon d'entrée et à la restauration des façades de la cour d'honneur, restauration des parements de la façade Nord du pavillon d'entrée
Effondrement du mur d'enceinte du château adjacent à la propriété de Monsieur Coctaux
- 01 septembre 2004** Restauration de trois arcades (5, 6 et 7) du pavillon Colbert et mise en place de poutres entre le rez-de-chaussée et le premier étage (fin des travaux en mars 2005)
- 2005** Consolidation de la contrescarpe
- janvier 2005** Début des travaux de restauration de la façade Sud du pavillon d'entrée (sculpture, couverture, maçonnerie/pierre de taille et restauration des sculptures existantes avec la dépose de la couverture provisoire en feutre bitumeux ainsi que des bois de couverture et ouvrages accessoires)
Mise en place d'une couverture définitive en ardoise et dotée de lucarnes identiques à celles de la cour d'honneur
- décembre 2006** Constat d'huissier (par SCP Brouhot Thierry) concernant la consolidation d'urgence de la contrescarpe (visite des abords du chantier et des parcelles 34, 41 et 82)
- 2007** Consolidation définitive de la contrescarpe
- 2008** Effondrement des planchers du deuxième étage dans la tour de la sirène, et problèmes de charpente incomplète
Etude préalable à la restauration de la toiture et des façades de la tour de la Sirène
- février 2008** Effondrement d'une section du mur de soutènement à proximité de l'école de musique
- avril/mai 2008** Consolidation d'urgence des parcelles 34, 41, 82, et 83 de la contrescarpe
- juin 2008** Dépose de l'ancien garde corps et pose d'une clôture neuve (devant le château)
- septembre 2008** Aménagement, terrassement et rampe d'accès pour personnes handicapées, stabilisation des arcs en pierre du pont sous la tour de la sirène et couronnement du mur en moellon entre le pavillon d'entrée et le bâtiment des cuisines
- 2009** Projet de reprise des pluviales et de création d'un revers pavé dans la cour d'honneur,
- mars 2009** Abattage de deux marronniers dans la cour d'honneur
- septembre 2009** Mise en sécurité de la tour de la sirène avec la pose de tirants afin de renforcer la charpente de la tour, la stabilisation et sécurisation de l'édifice et la réalisation d'une étude-diagnostic plomb,
- 16 décembre 2009** Réception des travaux de restauration des couvertures du prolongement de l'aile d'Estouteville
- 2010** Confortement et reconstruction du mur de soutènement situé allée de l'Hermitage, le prieuré
Aménagement des abords : aménagement piétonnier situé entre la mairie et la rue du four à Baon
- mars 2010** Réalisation d'un diagnostic de sécurité incendie en vue d'une ouverture du site au public. La remise à niveau du Pavillon d'entrée en sécurité incendie doit être réalisée et l'accès à la chapelle et à la galerie sur le Val ne peut être envisagée que dans la mesure où des travaux de confortement des planchers hauts sont réalisés
- septembre 2010** Châtelet d'entrée : mise en sécurité des ruines jouxtant le châtelet (maçonnerie/pierre de taille), abattage de quatre arbres et profilage des sols, mise en place d'une palissade au droit de l'aile d'Estouteville et du châtelet
- octobre 2010** Création d'une structure de couverture provisoire d'une terrasse existante (étage au dessus de la galerie sur le Val) et sécurisation au niveau de la passerelle (espace vert)
- 2011** Reconstruction d'une partie du mur de clôture et de soutènement de l'allée de l'Hermitage
- juin à septembre 2011** **Ouverture du château au public (pavillon d'entrée, cour basse, vestibule, chapelle basse, galerie sur le Val)**
- juillet 2011** Réfection de la couverture de la chapelle basse, réalisation en atelier de la nouvelle charpente en lamellé-collé, mise en place du voligeage puis de la nouvelle couverture en feuille de plomb
- 2014** Restauration de la façade Nord du Pavillon d'entrée

Gaillon V : le château aujourd'hui

Ce qui est sans aucun doute le souvenir marquant de cette année 2011, au-delà de son ouverture réelle au public, est l'investissement de la mairie, de l'association pour la Renaissance du Château, des services de l'État mais aussi des entreprises qui ont travaillé au quotidien sur le château (en parallèle des visites) et qui ont permis d'obtenir un très beau résultat.



La chapelle est aujourd'hui couverte par une toiture en plomb dont la réalisation est, pour ceux qui ont eu la chance de monter, remarquable de technicité et de savoir-faire.



Un exemple d'élément lapidaire recollé pour les besoins de l'exposition



Un sol simple pour le vestibule devant la chapelle mais qui offre toutes les possibilités d'usage.



Un percement des murs de plus de 1,5m pour l'installation des luminaires de la galerie.

Gaillon VI : les travaux à venir

L'inauguration qui a lieu en 2011 instaure une nouvelle ère pour le château de Gaillon puisqu'il apparaît assez évident que son ouverture au public est aujourd'hui acquise. Cela conditionne les travaux à venir afin d'augmenter les surfaces disponibles tout en assurant la qualité et la sécurité de l'accueil du public (mise en accessibilité notamment) et la mise en valeur, par exemple, des éléments du dépôt lapidaire qui sont d'une finesse extraordinaire d'exécution.

Le choix qui a été fait est de privilégier la rénovation complète de la Grant Maison, tout d'abord parce qu'elle est la plus réhabilitée (antichambre, déambulatoire, chapelle, galerie sur le Val...) mais aussi parce qu'avec le cellier et les étages, elle présente un très fort potentiel, ce qui est nettement moins le cas des autres ailes ou du pavillon Colbert.

Les grandes étapes de travaux qui sont présentées ici ne doivent pas dissimuler le fait que nous réalisons au quotidien de lourds travaux d'entretien afin que le château trouve un nouvel éclat.